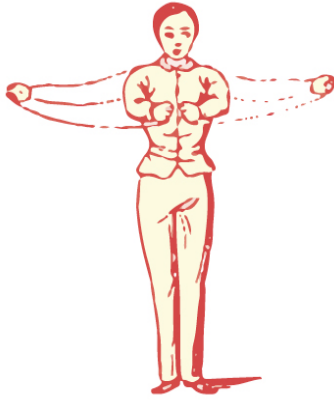


## Le billet du cartel

Josselin Schaeffer



Au-delà du narcissisme que recèle l'usage massif et contemporain de l'image et de la représentation de soi, il y a l'image que produit l'artiste qui tente d'attraper quelque chose dont il fait parfois l'œuvre de sa vie.

Ce nouveau numéro d'*Ironik !* nous propose d'entrer dans les coulisses des œuvres artistiques qui s'offrent au regard des spectateurs. Il y sera moins question de la répétition vaine et infinie qui se reflète dans les *selfies* ou les photos de « profil » dont la « ruse » est un leurre face à la castration que l'artiste, par sa création, cherche à situer sur le versant de l'impossible et de l'indicible auquel son statut de parlêtre le convoque singulièrement.

Philippe Lienhard retrace le parcours d'Aloïse Corbaz. Pour cette femme, c'est une réponse sinthomatique vitale à la « faillite » de l'amour et par là même à un travail sans fin de l'artiste que nous découvrirons. Frida Kahlo, par sa pratique de l'autoportrait, nous en offre un autre témoignage, dans ce que Chantal Bonneau nomme son « entreprise de survie » et qu'elle situe du côté « d'un certain savoir-faire avec l'image » entre narcissisme et sublimation. Solenne Albert revisite, quant à elle, avec précision le génie pictural de Léonard de Vinci au travers notamment de ce que Freud en a écrit dans *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci*. Ces lectures vous donneront sans nul doute envie d'aller voir ou revoir, « en vrai », ce qui nous y regarde.

Mais *Ironik !* franchit aussi les barrières esthétiques en vous proposant la lecture du texte de Philippe De Georges, au-delà du beau, dans un territoire où peut être convoqué l'attrait sadique de l'Homme pour l'horreur. Car, quand les images se mettent au service de la pulsion de mort, c'est la terreur et la jouissance « de l'épouvante » qui font irruption et s'imposent à ceux qui les regardent dans ce que nous avons appris à reconnaître comme la signature médiatique de Daesh.

Regards croisés pourrait-on dire avec la perspective historique que trace Franck Rollier de « l'interdit biblique de la représentation à l'impossible à regarder » où la prépondérance de l'image répond à cette place vide qui constitue le sujet.

Il y a de l'irreprésentable dans le monde, un point opaque que le voile de l'image laisse supposer en creux. Ce point obscur, à chacun particulier, la psychanalyse, en suivant le travail de l'artiste, s'y attelle. Elle admet et opère à partir de l'impossible à voir et à savoir, l'envers de la promesse ségrégative d'un hypothétique salut identitaire par l'image spéculaire car, « si l'enfer est quelque part, c'est dans "je"<sup>1</sup> ».

---

<sup>1</sup> Lacan J., Le Séminaire, livre XIV, « La logique du fantasme », leçon du 25 janvier 1967, inédit.